

## Assermentations 2023

Mesdames et Messieurs en vos titres et fonctions,

J'ai le plaisir de vous accueillir aujourd'hui dans cette maison qui n'est pas la nôtre mais bien celle où nous sommes invités, où nous sommes attendus, par Dieu lui-même, pour une rencontre toujours nouvelle, et particulière en ce samedi 29 avril. En effet, nous sommes près de 500 personnes **aujourd'hui** dans cette église de Siviriez, qui a bénéficié de travaux de rajeunissement pour ses 90 ans et retrouvé ses couleurs d'origine. Les vitraux de Cingria et de ses collègues font parler la lumière, et Marguerite Bays, Sainte du simple quotidien de la campagne fribourgeoise, est avec nous pour cette matinée particulière.

Nous sommes plus de **500** aujourd'hui, hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, prêtres, diacres, agents pastoraux, professionnel-les de la comptabilité et des finances, du bâtiment, des ressources humaines, des assurances, de la technique et de tant d'autres domaines encore. Tous différents, et pourtant, avec quelque chose en commun qui nous relie les uns les autres : nous sommes tous baptisés. Tous uniques, tous différents, tous aimés infiniment par Dieu.

Et c'est bien au nom de notre **baptême**, d'abord, que nous sommes là, et que vous allez être envoyés en **mission** de conseiller et conseillères de paroisse par notre évêque. Par votre baptême, vous êtes – nous sommes, chacun, chacune, Prophètes, Rois, et Prêtres. Plus de 500 Prêtres aujourd'hui dans cette église de Siviriez ! Plus de 500 Prophètes, Plus de 500 Rois ! Nous avons ces trois missions, ces trois possibles qui nous sont donnés : être **Prêtre**, dans la vie concrète, c'est avoir la conscience que ce qu'on entreprend, que ce soit au niveau professionnel, familial, éducatif ou caritatif, on le fait comme un don de soi, de son temps. C'est

notre chemin quotidien vers la Sainteté, par nos actes concrets, ce qui revient à sanctifier le monde, et sanctifier le monde, c'est l'élever jusqu'à Dieu. Être **Prophète**, ce n'est pas être celui qui prédit l'avenir, mais celui qui annonce la Parole de Dieu et l'Espérance. Or, cette Parole peut être proclamée à la fois par des paroles mais aussi par des actes. Depuis que le Verbe s'est fait chair, nos agissements sont comme une continuation de l'Incarnation de la Parole de Dieu – à condition que nous agissions conformément à la charité. C'est ainsi que le chrétien peut être prophète dans son travail sans ouvrir une seule fois la bouche ! *Ce qui ne doit pas le dispenser d'annoncer explicitement Jésus quand on lui demande quel est le moteur de son existence !* Être **Roi**, c'est prendre conscience, dans sa vie quotidienne, de ce dont on dispose : intelligence, corps, biens personnels, famille, profession, enfants, talents, réseaux de relations ; ce sont des dons de Dieu dont on doit devenir le bon intendant. Or, la royauté du chrétien s'exerce toujours sur le mode du service. En effet, dans un régime chrétien, Régner, guider c'est Servir.

La Parole de Dieu que nous recevrons ce matin nous redit combien l'**Eglise** est lieu de tendresse et de justice. En outre, avec Sainte Catherine de Sienne, nous fêtons aujourd'hui une femme avec un engagement public important auprès des grands du monde de son époque, ainsi qu'un rôle important de négociatrice et d'ambassadrice. Oui, l'Eglise est absolument dans le monde et absolument hors du monde, et ce n'est pas du tout incompatible ! Et l'Eglise dans notre **monde fribourgeois** se trouve à un tournant aujourd'hui, face à de grands défis : elle n'a plus le choix – elle doit se renouveler, avec une vision fondée, ancrée autant dans un re-sourcement (un retour aux sources), une Tradition, que dans un *aggiornamento* (une actualisation), un renouvellement constant.

Regardons en face **la réalité et les questions** qu'elle nous pose : comment allier religion culturelle (on baptise le petit par tradition familiale) et le besoin vital (et fondamental) de renouveler sans cesse nos rencontres avec le Christ ? comment accompagner la transformation du maillage pastoral et paroissial dans notre canton ? quel sens, quelle cohérence, donner aux traditions qui rassemblent les communautés locales et prennent parfois la messe comme prétexte ? comment réagir face aux personnes qui viennent consommer des sacrements, comme dans un supermarché (*ils ont payé leurs impôts, donc ils ont droit à une belle fête de première communion, à des funérailles sur mesure...*) sans être acteurs de la communauté ? Est-ce que la vie de l'Eglise que nous voulons, que nous rêvons, c'est un calendrier de messes avec des prêtres et des laïcs-ques qui s'épuisent ? Voulons-nous entretenir d'abord un territoire ecclésiastique ou faire vivre un territoire existentiel ? Saurons-nous, oserons-nous, être des hommes et des femmes debout, avec tout ce que Dieu nous a donné d'être et de devenir encore, et qui se lèvent ensemble pour Être cette Eglise vivante et renouvelée ?